

sement des eaux, vont régler leurs problèmes locaux d'épuration des eaux.

Ce que le député d'Ottawa—Vanier voudrait faire, c'est qu'en plus d'avoir une responsabilité municipale là-dedans au Canada, en plus d'avoir la Société québécoise d'assainissement des eaux, il voudrait avoir une société pancanadienne d'assainissement des eaux. Moi, monsieur le Président, je trouve que l'on a déjà suffisamment de double et de triple juridictions et que les municipalités au Canada ont le pouvoir, comme le gouvernement fédéral, d'imposer leurs citoyens. Lorsqu'elles veulent faire des travaux, construire une aréna, réparer des tuyaux d'égouts ou d'aqueducs, chaque municipalité au Canada a ce pouvoir-là. Et le gouvernement du Québec peut venir en aide à ces municipalités-là et j'imagine que c'est la même chose dans les autres provinces.

Alors, pourquoi aujourd'hui, encore une fois, de la part des Libéraux, arriver avec une proposition pour faire dépenser encore plus d'argent au gouvernement fédéral qui, soit dit en passant, est beaucoup plus endetté que les provinces et les municipalités? Pourquoi vouloir endetter le gouvernement fédéral, le paralyser encore plus dans ses responsabilités qu'il a, au lieu de laisser cette responsabilité à qui elle revient, c'est-à-dire aux municipalités et également au gouvernement des provinces?

Tout à l'heure, le député d'Ottawa—Vanier nous a fait sourciller en nous disant qu'il fallait presque pleurer car à Ottawa, figurez-vous donc, dans la ville d'Ottawa, notre Capitale nationale, il y a encore des tuyaux d'égouts qui sont faits en bois. Je pense que c'est une constatation qu'on pourrait faire dans plusieurs villes. Mais constater un problème et vouloir en apporter la solution, monsieur le Président, il s'agit là de deux choses complètement différentes.

Ce n'est pas parce qu'à Ottawa il y a des tuyaux d'égouts qui sont en bois qu'il faut que le gouvernement fédéral s'en mêle. Quoique dans le cas de la ville d'Ottawa, c'est peut-être une habitude. La ville d'Ottawa, monsieur le Président, vous le savez, est un peu plus gâtée que la moyenne des villes nationales. Je sais que le député d'Ottawa—Vanier n'aimera pas cela, mais les infrastructures municipales de la ville d'Ottawa sont payées en partie par les contribuables canadiens par le biais de la Commission de la Capitale nationale qui investit des millions et des millions de dollars pour embellir cette ville-là, pour l'améliorer. À Shawinigan, il n'y a pas de commission de la capitale nationale de Shawinigan pour venir aider la ville avec l'argent des contribuables canadiens.

Initiatives parlementaires

Alors, je pense que le député d'Ottawa—Vanier devrait trouver un autre exemple que de nous faire pleurer sur le sort de la ville d'Ottawa qui est la seule ville au Canada qui bénéficie véritablement de l'argent de tous les contribuables canadiens pour l'aider à s'embellir. Et en fait, je n'ai rien contre cela, parce que c'est notre Capitale nationale et c'est un rôle qui est probablement essentiel au gouvernement fédéral, de venir en aide aux responsabilités qui reviennent à une capitale nationale. Mais il ne faudrait quand même pas en mettre! Il y a des gens qui sont ici à Ottawa, monsieur le Président, et ce sont des contribuables de la ville d'Ottawa et ils doivent prendre leurs responsabilités.

S'il y a des tuyaux d'égouts qui pètent ce soir à Ottawa, c'est la responsabilité de la ville d'Ottawa et elle doit faire en sorte de financer ce genre de travaux-là à même ses taxes municipales. Mais de là à prendre l'argent de tous les contribuables canadiens pour faire cela, je trouve que c'est un peu indécent.

Dans un autre ordre d'idées, le député d'Ottawa—Vanier a parlé d'un problème important, soit celui de la consommation, au Canada, des eaux embouteillées, des eaux minérales et ce qu'on appelle les eaux sèches. Il a parlé d'une somme de 80 millions de dollars et il a tout à fait raison. Mais il faudrait quand même comparer avec nos pays nordiques, comme la Suède, la Finlande et la Norvège où le même phénomène existe, monsieur le Président.

En fait, des études, qui ont été réalisées de façon très précise, disent que les eaux qui sont embouteillées ne sont pas de meilleure qualité au Canada que les eaux qui sortent des aqueducs municipaux. Les citoyens ne pensent pas ainsi, mais toutes les études le prouvent. Sans aucune exception, les études qui ont été faites par les gouvernements provinciaux disent que l'eau du robinet, dans la grande majorité des villes canadiennes, même si elle n'est pas toujours du goût que l'on souhaite, est de même qualité et même souvent de qualité supérieure à celle des eaux embouteillées.

Alors, le fait de venir nous dire aujourd'hui que parce qu'on boit au Canada pour 80 millions de dollars d'eau embouteillée, qu'il faudrait engager des milliards de dollars de l'argent des contribuables canadiens pour régler le problème, je dis que c'est plus psychologique.

En réalité, monsieur le Président, cela va même plus loin. Les lacs sont excellents au Canada. On a des gens qui se spécialisent dans l'eau embouteillée et c'est de l'eau qui est de bonne qualité, mais malgré tout cela, les Canadiens et les Canadiennes que nous sommes préfèrent importer l'eau embouteillée de France, comme l'eau Perrier et l'eau Évian. Ce sont les deux principaux marchés au Canada. Ce n'est pas l'eau Montclair et toute une série d'eau embouteillée au Canada. Les Canadiens,